

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**18. Val-Richer, Lundi 4 juin 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

18. Val-Richer, Lundi 4 juin 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau académique](#), [Réseau social et politique](#), [Santé](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-06-04

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4161, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

18 Val Richer, lundi 4 Juin 1855 3 heures

Mon médecin, qui m'avait aban donné depuis trois jours, mais que j'ai fait revenir

aujourd'hui, dit qu'il me débarrassera complètement avec un vésicatoire et une tisane. Je crois qu'il a raison. Il ne me trouve rien de nouveau, rien au delà des bronches, pas de fièvre ; seulement ce qu'il y a ne finit pas, et il faut que cela finisse. C'est un homme sensé, résolu, et qui me connaît bien. J'ai confiance en lui. Plus de toux et beaucoup de soleil, je ne sortirai de mon cabinet qu'à ces deux conditions.

Je vous en aurais dit bien davantage sur l'Académie, si j'avais eu le temps. Mais j'ai fini ma lettre dans mon lit, et fatigué de ma nuit. Je me sens bien mieux depuis que je suis levé. Cette affaire est un grand exemple d'inintelligence et d'indécision. Avec un peu de sens et de prévoyance, on se hâterait de la finir. J'incline à croire qu'on n'en fera rien. Il y a pourtant deux faits qui parlent bien clair : tous les membres de l'Institut et du Sénat à la fois, préférant leur rôle d'Académiciens à leur rôle de Sénateurs, Mérimée, Lebrun, Troplong, Charles Dupin ; et les neuf membres nouveaux nommés par le décret votant pour les doléances contre le décret. Quand on fait partout voter comme on veut tant de millions d'hommes, il faut être bien maladroit, ou avoir bien tort pour ne pas trouver une voix dans un petit coin où l'on compte officiellement tant d'amis. Je fais comme tout le monde ; je vis sur le Moniteur d'il y a huit jours. On fait évidemment en Crimée beaucoup d'efforts pour nous donner, dans je ne sais combien de jours, un Moniteur nouveau et bien plein. J'espère qu'il viendra ; mais je n'ai pas la satisfaction de compter sur la paix après le succès. C'est un sentiment très pénible.

Mardi 5 Onze heures

Je suis dans mon lit, avec les ennuis d'un vésicatoire entre les deux épaules. Bonne nuit du sommeil et très peu de toux. Certainement vous me soigneriez et me gouverneriez très bien. Quand je vois de quels soins je suis entouré, et de quels conseils, pour un misérable rhume. La Crimée me fait mal à penser. Mal et colère. Adieu, Adieu. Le crayon m'est plus commode. que l'encre.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 18. Val-Richer, Lundi 4 juin 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-06-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6642>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

41574

Val-Richer - lundi 16 Juin 1855
3 heures.

Mon médecin, qui m'avait aban-
donné depuis trois jours mais que j'ai fait
devenir aujourd'hui, dit qu'il me débarrassera
complètement avec un médicament et une tisane.
Je crois qu'il a raison. Il ne me trouve rien
de nouveau, rien au delà des bronches, pas
de fièvre ; seulement ce qu'il y a ne finit pas
et il faut que cela finisse. C'est un homme
sensé, résolu, et qui me connaît bien. J'ai
confiance en lui. Plus de temps et beaucoup
de soleil, je ne sortirai de mon cabinet qu'a
les deux conditions.

Je vous ai aurris d'ici bien davantage sur
l'Académie. Si j'avais eu le temps. Mais j'ai
fini ma lettre dans mon lit, et fatigué de me
mettre. Je me sens bien mieux depuis que je suis
levé. Cette affaire est un grand exemple
d'intelligence et d'indécision. Avec un peu
de sens et de prévoyance, on se débrouillerait
la finir. J'insiste à croire qu'on n'en fera rien.

Il y a pourtant deux faits qui parlent bien
clair : tout le, membre, de l'Institut et du
Sénat à la fois, présentent leurs rôles d'Acade-
micien, à leur rôle de Sénateur, Mérimée,
Lobau, Troylong, Charles Dupin ; et les neuf
membres, nouveaux nommés par le décret
notable pour la défiance contre le d'out.
Quand on fait pourtant voter comme on veut
tous de million d'hommes, il faut être bien
malade soi ou avoir bien tort pour ne pas
trouver une voix dans un petit coin où l'on
compte officiellement tous d'amis.

Je fais comme tout le monde ; je vis
sur le bout des doigts et il y a huit jours. On
fait évidemment en Crimée beaucoup d'efforts
pour nous dormir, mais je ne sais combien
de jours, un Moniteur nouveau et bien plein.
J'espère qu'il viendra ; mais je n'ai pas la
satisfaction de compter sur la paix après
le succès. C'est un sentiment très pénible.

Mardi, 5 - une heure.

Je suis donc sur lit, avec le couvre d'oreiller
et l'oreiller contre le dos, je prie. Bonne nuit !

du sommeil et bien peu de temps. Certainement
pour ses disgrâces et au gouvernement lui-même.
Demain je vais de guilde dans le Sud entier, et
je quitterai tout, pour un bûcheron dans la
Crimée qui fait mal à penser. Mal et colère.
Alors alors de tristes mots plus communs
que flétrissure.

3